

Animation 2 - Annexe 4

Témoins

Voici 4 rôles que peuvent jouer les participant.e.s à la « barre » du tribunal des GAFA.

Wassim a 28 ans, il est Syrien. Il s'est engagé très tôt dans la révolution pacifique contre le régime, dès mars 2011. Il se souvient des espoirs de liberté, des appels lancés sur les réseaux sociaux pour manifester les vendredis. Sans Facebook, l'organisation de ces manifestations massives et joyeuses aurait été beaucoup plus compliquée. Ensuite, ce fut la douche froide, la répression brutale par le régime, deux semaines de prison et de torture, puis la fuite, l'exil, l'asile en Belgique. Wassim est très actif sur les réseaux sociaux. Il se tient informé de l'actualité de son pays d'origine, milite toujours pour la liberté du peuple syrien, lutte contre les fausses informations concernant la Syrie notamment grâce à Twitter. Sur Facebook, il anime plusieurs groupes de soutien à la société civile syrienne. Via Whatsapp, il communique avec de très nombreux amis et avec des membres de sa famille, exilés en Allemagne, en Turquie, au Canada, au Liban ou restés au pays.

Joseph, 72 ans, n'a pas d'ordinateur ni de smartphone. Il observe les plus jeunes qui passent énormément de temps sur leurs téléphones, sans bien comprendre ce qu'ils font. Il se sent dépassé, il a peur d'être laissé de côté dans de nombreux aspects de la vie. « Je me retrouve de plus en plus souvent dans des conversations où je ne comprends presque plus rien ! » Il a mis du temps à s'habituer à faire des virements électroniques et craint à présent que tout devienne automatisé par Smartphone, et de ne plus pouvoir être autonome.

Julie, 37 ans, n'en peut plus de la publicité ciblée dont elle est bombardée quotidiennement. Elle se sert des réseaux sociaux de façon normale, pour être en contact avec ses ami.e.s, se tenir au courant d'événements intéressants, partager des photos et des infos. En réalité, l'informatique, ça l'ennuie. Elle ne supporte pas de perdre son temps devant un ordinateur. Du coup, elle ne fait pas vraiment attention aux paramètres de configuration de ses appareils, accepte directement ce qui semble nécessaire pour installer des applications, créer des comptes en ligne, etc. L'inconvénient, c'est qu'elle est bombardée de publicités ciblées. « *Le pire, c'est que ça marche. Je craque souvent parce que je vois passer des trucs qui m'intéressent vraiment !* » Elle se rend bien compte que c'est un problème mais n'a pas le courage de faire l'effort d'être attentive. « *Je dépense quand même de plus en plus pour des choses dont je n'ai pas vraiment besoin.* »

Ruth, 25 ans, est une véritable « geek », passionnée d'informatique depuis toute petite. Pas vraiment à son aise dans le milieu scolaire, souffrant de dyslexie, elle a vécu un parcours compliqué, échouant plusieurs années. Elle ne voyait jamais le sens de ce qu'on lui demandait de mémoriser. « Pourquoi faut-il apprendre tout cela par cœur ? » disait-elle souvent, « alors que je peux tout retrouver facilement sur Internet. » Aujourd'hui, elle va être embauchée dans une entreprise spécialisée dans le traitement de données médicales à des fins de recherche, alors qu'elle n'a pas obtenu son diplôme de secondaire. Pour elle, ce monde du numérique et du Big Data est une opportunité en or, cela lui semble plus logique d'avoir des compétences en ces domaines, puisque beaucoup de choses peuvent être automatisées et améliorées aujourd'hui.